

La reproduction électrique des anciens disques (78 tours et microsillons monophoniques)



Contrairement à une idée répandue, les disques anciens sont parfois d'une qualité étonnante que l'on ne peut même pas soupçonner en les écoutant sur un vieux phono mécanique. Les derniers 78 tours des années 50 peuvent même prétendre à la haute fidélité. Seule la reproduction électrique permet de révéler la richesse des enregistrements anciens, d'en tirer la quintessence. En outre elle permet de préserver le patrimoine

discographique en n'abîmant pas ces précieux enregistrements parfois irremplaçables. Et elle ouvre la porte au traitement numérique qui permettra d'éliminer les bruits parasites, de corriger certains défauts et de les archiver sur bande ou sur CD pour l'éternité et peut être plus longtemps !

Quelques constructeurs aux Etats Unis proposent d'excellentes platines à 3 vitesses permettant la lecture des microsillons et des anciens disques. Mais ces platines sont assez chères. Il est beaucoup plus économique de se procurer une platine d'occasion. L'arrivée du C.D. a fait que de nombreuses personnes se sont débarrassées de leurs vieilles platines devenues inutiles. On les retrouve maintenant à prix modiques dans les vide-greniers et les dépôts-vente. Recherchez une bonne platine avec un plateau lourd, comme la Dual 1219 ou une Lenco L75 qui a le gros avantage d'avoir une vitesse réglable en continu de 16 tours à 90 tours, grâce à son ingénieux système de pignon conique.



Généralement, la cellule d'origine ne sera pas utilisable pour notre usage, mais vous n'aurez aucun mal à vous procurer une Shure SC35C. Je conseille spécialement ce modèle car elle est très robuste (elle est utilisée par les disc jockeys !) et bon marché. C'est parfait pour les 78 tours, car elle supporte une force d'appui de 5 grammes. Il faut bien cela pour tenir le sillon à cette vitesse vertigineuse !

Nécessité de lire les disques monophoniques en mono

Pourquoi vos vieux 45 tours passent-ils moins bien sur votre chaîne stéréo sophistiquée que sur votre vieux Teppaz ? Est-ce parce que les électrophones Teppaz à lampes (!) étaient de la haute technologie ? Non, simplement parce que les équipements modernes n'ont rien de prévu pour lire correctement les enregistrements monophoniques. Les amplis actuels n'ont parfois pas de commutateur mono/stéréo et quand ils en possèdent un, ce n'est qu'une mise en parallèle des canaux droite et gauche. C'est déjà une étape mais ce n'est pas suffisant car la commutation doit être faite au niveau de la cellule même. Quand on lit un 78 tours ou un microsillon monophonique en position stéréo, on peut constater que les bruits parasites ne sont pas les mêmes sur les deux canaux. La musique semble provenir du centre mais les parasites sont en stéréo ! Si on commute en position mono (quand ce bouton existe) les bruits parasites se sont recentrés mais ils restent toujours très présents. En fait, toute cellule stéréo, de par son principe même, est sensible à la fois aux mouvements verticaux et latéraux de la pointe. Contrairement à ce qui se passe en stéréophonie, le message sonore monophonique est soit purement latéral ou purement vertical alors que les bruits de fond sont répartis dans les deux sens. Il ressort de cela que si nous rendons la cellule sensible uniquement dans une direction, nous aurons éliminé 50 % du bruit de surface. Les résultats sont spectaculaires avec les 78 tours comme avec les microsillons monophoniques

